

VIII AUTRES REPRESENTATIONS DE CHARS EN EUROPE

Tout au long de cette étude nous nous sommes servis du matériel archéologique et actuel disponible pour tenter de lire correctement les représentations de chars du Val Camonica et de nous faire une idée aussi vraisemblable que possible des véhicules réels qui les ont inspirées. Il nous faut à présent envisager le matériel comparatif figuré. En effet, les représentations camuniennes ne sont pas uniques en leur genre: il en existe beaucoup d'autres dans diverses régions d'Europe et même du monde, qui pour la plupart n'ont malheureusement pas encore fait l'objet d'études spécifiques. Nous n'avons pas l'intention d'entreprendre ici ce travail; il nous paraît simplement souhaitable de rappeler quelles sont, en rapport avec notre sujet, les plus importantes de ces figurations.

STÈLES MONUMENTALES DE LA RÉGION ALPESTRE

En Valtellina (vallée perpendiculaire au Val Camonica au Nord) et dans le Haut-Adige, se trouvent des stèles monumentales très proches des compositions monumentales du style III camunien et attribuables au même contexte chronologique⁸⁷. Trois d'entre elles, les stèles 1 et 2 de Caven en Valtellina⁸⁸ et la stèle 1 de Lagundo, portent des représentations de chars exécutées selon le même procédé figuratif que celles du Val Camonica. Sur ces trois stèles, comme sur la deuxième roche de Cemmo, le char figure au bas de la composition, et est le dernier ou un des derniers éléments à y avoir été ajouté.

Au bas de la stèle 1 de Lagundo se trouve un char finement gravé d'une façon différente des autres représentations (le tracé en est imprécis et pourrait avoir été repris à différents moments). Muni de quatre roues et tiré par deux bovidés, il ressemble par certains côtés au char de la deuxième roche de Cemmo: le corps est assez court, il n'y a pas de longeron, les roues sont partiellement rabattues sur les angles, les

⁸⁷ Anati, 1968-b, p. 58.

⁸⁸ La stèle fragmentaire de Valgella (Valtellina) ne sera pas envisagée ici: l'interprétation d'une des gravures comme une figuration de char nous paraît en effet insoutenable. Cf. Anati, 1968-b, pp. 31-34, fig. 8, 9.

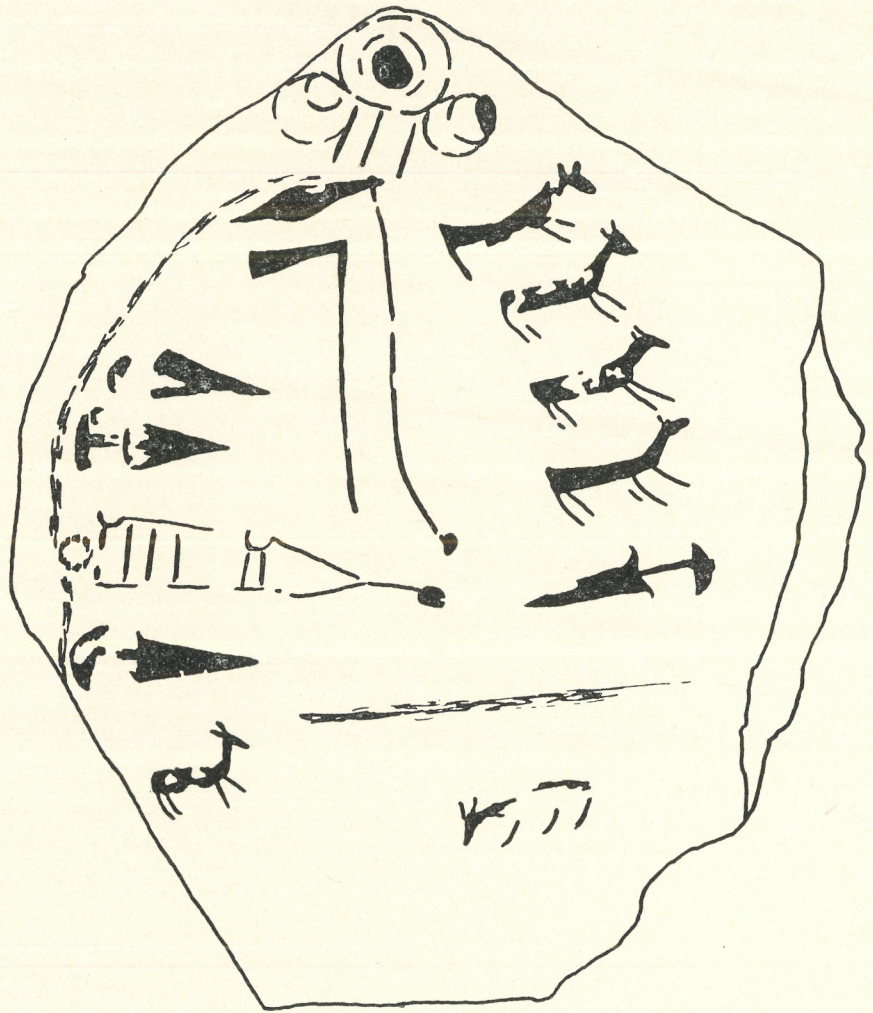


Fig. 40

Relevé de la stèle 1 de Caven en Valtellina.

deux boeufs qui le tirent possèdent les caractéristiques propres aux bovidés de la phase III de la deuxième roche de Cemmo, correspondant au style camunien III A final. Mais il est cependant un peu plus allongé que le char de Cemmo, cinq épars sont représentés, les roues sont proportionnellement plus petites et l'une d'entre elles semble munie de rayons. Ce char est actuellement situé par Anati dans le même horizon chronologique que celui de Cemmo⁸⁹.

Dans la partie gauche des stèles 1 et 2 de Caven sont gravées deux représentations de chars très proches l'une de l'autre: le corps est allongé, beaucoup plus étroit à l'avant qu'à l'arrière, et les branches du timon fourchu sont presque dans le prolongement des brancards. Il n'y

⁸⁹ Anati, 1968-b, p. 67.

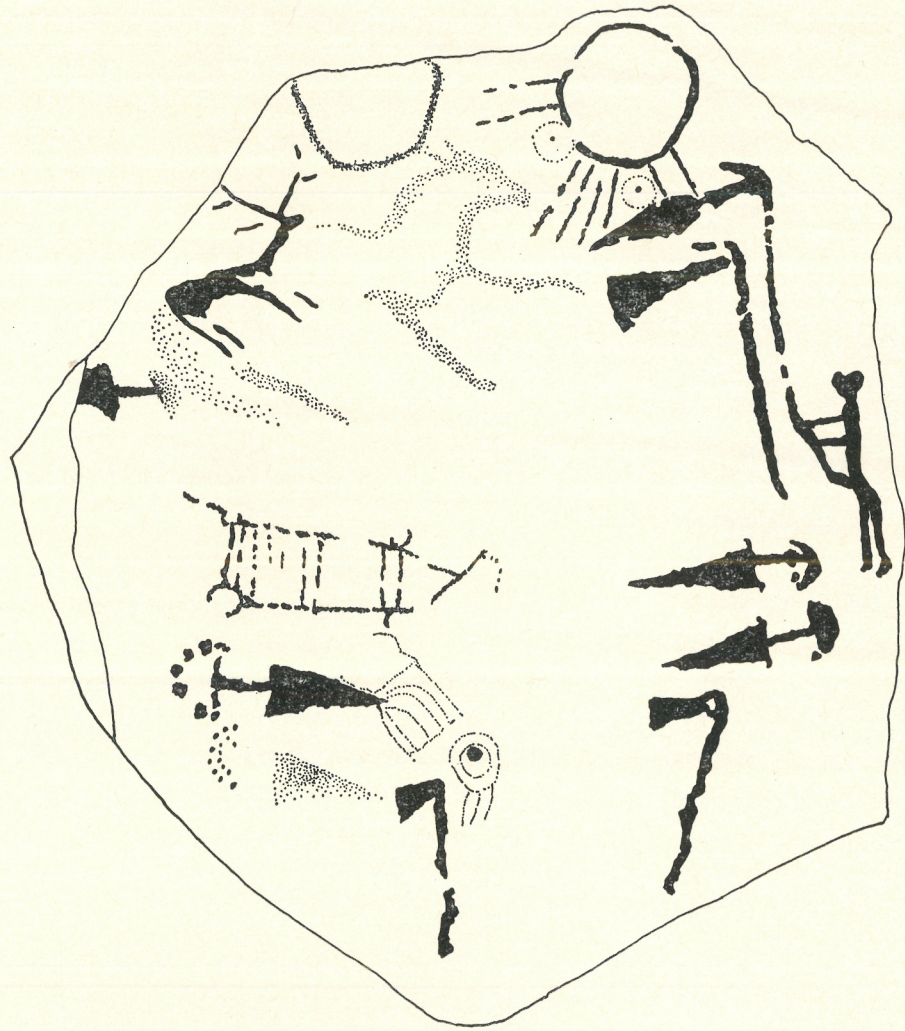


Fig. 41

Relevé de la stèle 2 de Caven en Valtellina.

a pas de longeron, mais de nombreux épars (quatre sur la stèle 1, sept sur la stèle 2). Les roues, très petites, semblent démunies de rayons et sont rabattues sur les angles ou contre les bords de la caisse; elles sont incomplètes et peu claires: il ne faut donc pas exclure la possibilité que ces gravures représentent des trainaux, bien que cette interprétation nous paraisse moins convaincante. Il n'y a pas d'animaux de trait. Ces gravures se rapprochent des représentations anciennes du Val Camonica par le type et la position des roues, mais par l'ensemble des proportions elles rappellent au contraire celles de l'âge du fer: elles sont en fait fort semblables, sauf en ce qui concerne la structure intérieure, au char 5 de la roche 57 de Naquane. Ces caractéristiques s'opposent à la date très haute (15^e siècle) proposée par Anati pour ces représentations⁹⁰, mais d'autre part il n'est pas possible de baser une datation sur les quelques données typologiques obtenues pour les gravures camuniennes, qui n'ont aucune valeur statistique.

⁹⁰ Anati, 1968-b, pp. 97-99.

La culture des Urnes à Figure Humaine, localisée entre le Bas-Oder et la Basse-Vistule, avec pour centre la Poméranie orientale (Pologne), est caractérisée par une abondante céramique à usage funéraire assez particulière: le col des vases est souvent pourvu d'une décoration en relief lui donnant l'aspect d'une figure humaine, ce à quoi cette culture doit son nom. Ces urnes sont en outre ornées de dessins géométriques ou de scènes figuratives incisées dans l'argile.

Celles dont le décor est figuratif ont été considérées comme constituant un groupe, le deuxième chronologiquement (Hallstatt D: fin du 7e, début du 6e siècle)⁹¹. Sur certaines de ces urnes se trouvent des représentations de chars à quatre roues⁹² assez proches de celles du Val Camonica: le procédé figuratif est le même (on retrouve la combinaison des deux projections horizontale et verticale), mais les représentations, bien que contemporaines les unes des autres⁹³ sont plus variées: elles se limitent parfois aux deux trains réunis par un longeron muni ou non d'une fourche, d'autres fois aux trains et aux brancards. Les roues sont petites et les rayons ne sont que rarement représentés. L'attelage est presque toujours complet et les animaux semblent être des chevaux dans tous les cas⁹⁴. Le cocher est généralement figuré, debout sur le char, armé ou non, tenant en mains les guides qui rejoignent la tête des animaux (au Val Camonica, au contraire, nous n'avons rencontré aucune figure de cocher).

Le char est souvent intégré dans des scènes: il est précédé ou suivi de personnages à pied ou à cheval; dans le cas de l'urne de Wittkau (Kreis Flatow), il semble appartenir à une scène de chasse⁹⁵. Dans ces ensembles se trouvent parfois des objets difficiles à identifier, dont on ne sait s'ils sont en rapport avec le char ou non. Quant au problème de la signification de ces compositions, il est bien sûr complexe: il pourrait s'agir de représentations des objets que le mort (dont les cendres sont dans l'urne) a employés durant sa vie et dont il aura encore besoin après son décès; de là à grouper ces objets en scènes, il n'y aurait eu qu'un pas⁹⁶.

L'urne hallstattienne d'Oedenbourg (Hongrie) porte elle aussi une représentation de char: celui-ci, portant un objet étrange, et précédé d'un cheval conduit par un homme, est donc lui aussi intégré à une scène dont nous parlerons plus loin.

⁹¹ La Baume, 1928, pp. 25-26; *id.*, 1963, pp. 7-8.

⁹² Cf. La Baume, 1924, pp. 5-28. Il faut aussi mentionner l'existence de deux hypothétiques représentations de chars à deux roues: La Baume, 1963, n. 691 (Ostroschken) et 178 (Elsenau III).

⁹³ La Baume, 1924, p. 17.

⁹⁴ La Baume, 1924, p. 18.

⁹⁵ La Baume, 1963, n. 1222.

⁹⁶ La Baume, 1924, p. 23.

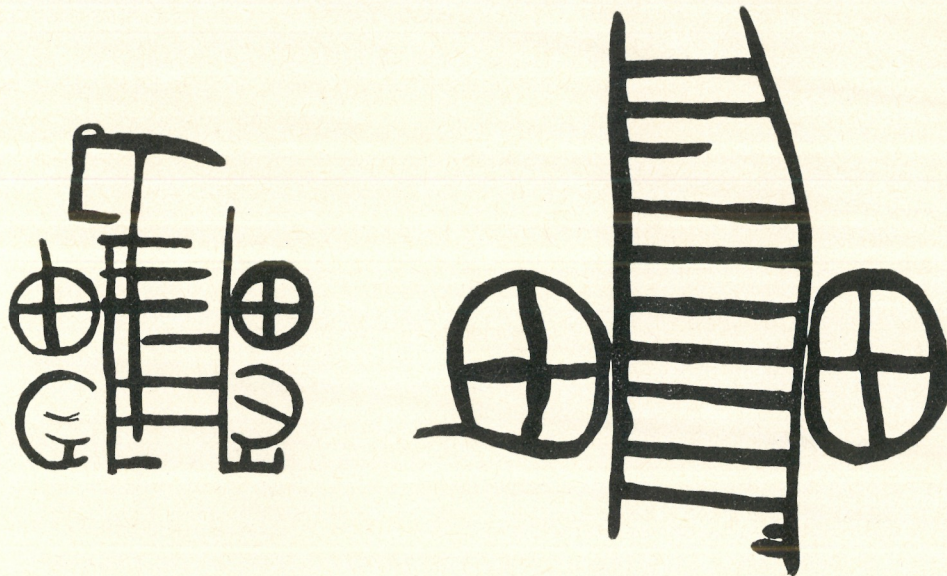


Fig. 42

Chars à deux et à quatre roues peints sur la roche 10 de Los Buitres (Badajoz, Espagne). (D'après Breuil, 1933, vol. II, fig. 20, n et s).

GRAVURES
RUPESTRES
SCANDINAVES

Il existe de nombreuses représentations de chars dans les gravures rupestres de Scandinavie, concentrées surtout dans le Bohuslän, l'Östergötland et la Scanie en Suède méridionale, dans le Sud-Est de la Norvège et dans quelques régions du Danemark. Les dates traditionnellement acceptées (mais qui devraient être revues) sont les suivantes: les chars à deux roues remonteraient au bronze nordique III-IV de Montelius (13^e - 10^e, 9^e siècles) tandis que les chars à quatre roues ne seraient pas antérieurs au bronze V-VI (850 - 500 avt. J.-C.)⁹⁷.

Ces représentations sont très nombreuses et variées: certaines sont proches des exemples camuniens, d'autres en sont fort différentes. Les chariots à quatre roues sont toujours tirés par des boeufs, au contraire des chars à deux roues, tirés par des chevaux⁹⁸. Quant à leur signification, elle est beaucoup discutée⁹⁹.

STÈLES ET PEINTURES
RUPESTRES DU
SUD-OUEST
DE LA PÉNINSULE
IBÉRIQUE

Sur les stèles funéraires du Sud-Ouest ibérique sont parfois gravées des figures de chars à deux ou à quatre roues. Ils sont fort différents de ceux du Val Camonica: la caisse n'est pas rectangulaire, mais en forme de lyre, et rappelle plus certains exemples scandinaves; les roues sont rarement munies de rayons; les animaux, vus de profil, sont rabattus les pattes tournées vers l'extérieur ou vers l'intérieur. Ces représentations ne sont probablement pas antérieures au 9^e siècle avt. J.-C.¹⁰⁰.

Il existe aussi des représentations de chars très sommaires au nom-

⁹⁷ Montelius, 1895, pp. 109-117; Clark, 1955, p. 445.

⁹⁸ Berg, 1935, p. 100.

⁹⁹ Cf. Berg, 1935, p. 101; Marstrander, 1963, pp. 167-200.

¹⁰⁰ Cf. Hencken, 1950, pp. 295-309.

bre des peintures rupestres de Los Buitres (région de Peñalsordo, Badajoz)¹⁰¹. Ces chars sont très différents des précédents: le corps est simplement formé de deux brancards reliés par des épars; les roues à rayons sont placées contre le corps et il n'y a pas d'attelage.

¹⁰¹ Cf. Breuil, 1933 (vol. II), pp. 55-56, 59, 60, 64-65.